

A propos de quelques boîtes ...

Toutes les boîtes sont des jeux : jeux de couleurs, de formes, de constructions, de messages ou des hommages plus ou moins cachés ...

La construction des boîtes n'est pas le résultat d'une simple accumulation, ce qu'un simple coup d'œil pourrait laisser penser : la boîte est la rencontre provoquée entre **un format** qui permet la liberté de révéler l'histoire **et les objets** qui vont la raconter.

Que racontent les quelques boîtes présentées : voici une ou deux pistes pour chercher à ressentir les atmosphères des différentes compositions :

Le format :

Un **cube transparent** : pour jouer avec des morceaux de couleur qui bougent au gré du joueur : c'est l'espace fermé de la boîte qui crée la règle et rend possible le jeu : mouvement ou arrêt en instabilité ? , ordre ou chaos ? dominante rouge ou verte ? ...

Les matériaux :

Les matériaux rassemblés peuvent provenir d'un lieu comme pour la petite vitrine carrée :

Une **île en Suède**, une brindille de bouleau, une forme ronde, un fin galet noir constellé de traits clairs, un plein et un vide qui se répondent, un fond épuré comme le design nordique, et en contrepoint, un cube du bois trans-formé. Après un choix long et difficile (il faut renoncer à tout un tas de trouvailles pour que la composition tienne debout) un cadre acheté (chez ikéa) au retour du voyage et modifié donne la distance entre le spectateur et l'objet dans la vitrine.

Le temps :

Quelquefois ce n'est pas la déambulation mais l'urgence ou l'instant d'une rencontre qui fait - sans projet - rassembler des objets : Rue de la paix, une **imprimerie** qui déménage, des travaux, des rebuts de plombs d'imprimerie et un morceau de tuyau coupé net avec une meule. Quelques années plus tard, ils trouvent place ensemble dans une boîte en forme de livre fermé/ouvert, en vis à vis s'opposent l'unité du cercle, dur inclus sur deux plans de bleu et le contact serré des cales noires de typographes qui servaient à espacer les caractères d'imprimerie et qui maintenant se tiennent serrées entre elles ...

Un événement :

Au départ il y a la disparition brutale de **Brigitte B** peintre, avec qui je travaillais de temps en temps : Un cadre et des matériaux pauvres pour une composition où le blanc et les vides dominent, quelques traces illisibles, la rencontre improbable (absurde ?) d'objets échoués ici dans une sorte de petit livre ouvert et figé. Un morceau de fleur en plastique comme les cimetières en sont pleins, l'amorce d'une voûte qui sort du cadre. Il n'y a rien à comprendre à proprement parler, juste une émotion à ressentir et une tristesse plus légère à supporter comme l'image qui s'est peu à peu imposée à moi.

Un **masque** pour rendre hommage à Armand Avril (?)

Un visage sombre, rectangulaire avec deux gros yeux et deux nattes rouges est rempli de bricoles incongrues. Le visage est lui même surmonté d'un visage rond et plus petit, tirant la langue. A moins que ce ne soit un seul grand personnage au corps rectangulaire à la poitrine proéminente et surmonté du visage rond avec deux yeux noirs et espiègles. Il abrite un petit personnage sous une sorte de toit ou dans son ventre. Non c'est plutôt le visage rectangulaire qui doit manger le petit personnage : On ne sait plus à qui se fier ; à vous de regarder cela de plus près.

Si nous savons les écouter, les objets parlent et nous disent ce que nous ne savons pas encore de nous même...